

**LIÉNART** (*Charles-Victor*), Major d'artillerie, Commissaire de district (Berchem-Anvers, 5.9.1861 - Cap Ferrat, 1.12.1934).

Admis à l'École Militaire, section des armes spéciales, le 5 novembre 1877, il est nommé sous-lieutenant élève à l'École d'Application le 10 novembre 1879; il est versé en qualité d'officier au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie, le 25 septembre 1884. Ayant offert ses services à l'Association Internationale du Congo, il est détaché à l'Institut cartographique militaire, le 9 avril 1885 et il s'embarque à Anvers le 29 juin. A son arrivée en Afrique, le 30 juillet, il est commissionné pour Vivi et affecté à la brigade topographique qui effectuait des levés tachéométriques en vue de la détermination d'un tracé du chemin de fer du Bas-Congo.

A ce moment, l'important problème de l'Ubangi-Uele se posait avec acuité; il s'agissait d'identifier (pour vérifier l'hypothèse Wauters) avec l'Uele, parcouru d'amont en aval par Junker, l'Ubangi découvert par Hanssens et Van Gèle en 1884, mais encore inconnu au delà du 4<sup>e</sup> parallèle Nord.

Quand, en 1886, Léopold II fit appel à Van Gèle pour tenter une nouvelle exploration dans l'Ubangi, Liénart lui fut adjoint comme second. Ensemble, ils partirent de Matadi le 11 août 1886, et en dix-sept jours (28 août) ils gagnèrent Léopoldville, où, pendant trois semaines, on se livra aux préparatifs du départ. Le 18 septembre, montés sur l'*Henry Reed*, loué par l'État à la mission protestante américaine, Van Gèle et Liénart quittèrent Léopoldville pour l'Ubangi. En route, ils ravitaillèrent la station des Bangala, puis, le 12 octobre, pénétrèrent dans la grande rivière dont ils devaient affronter le cours tourmenté. Après s'être arrêtés momentanément au poste français de Kundja, ils ancrèrent dans une île près de Bisongo; ensuite, jusqu'au 4<sup>e</sup> parallèle, ils côtoyèrent la rive gauche. Le 20 octobre, le steamer amarra dans une crique, à l'emplacement du futur poste de Zongo. Les rapides qui barraient la route vers l'amont y étaient vraiment redoutables; Liénart et Van Gèle eurent de la peine à décider les deux marins de l'*Henry Reed*, von der Felsen et Leeseman, à tenter, à plusieurs reprises, le passage des chutes. Un essai avec la baleinière se révéla tout aussi infructueux; force fut donc d'abandonner momentanément la partie et de rebrousser chemin. En route, l'expédition s'engagea dans la Lobaye, que l'*Henry Reed* remonta sur une distance de 40 milles; là, sa marche fut arrêtée par un rapide. Regagnant l'Ubangi, Van Gèle et Liénart lancèrent le steamer dans la Ngiri (affluent de gauche) sur une distance de 60 milles, jusqu'à hauteur du chenal des Bangala. Le 4 décembre, l'expédition rentra à Équateurville, sans avoir pu résoudre le problème de l'Ubangi.

En février 1887, Van Gèle et Liénart entreprirent un voyage d'exploration de douze jours dans la Lulonga, affluent de gauche du Congo, et pénétrèrent dans la Lopori, affluent jusqu'alors inexploré de la Lulonga; de nombreux bancs de sable rendaient la navigation très difficile. Le 4 mars 1887, l'expédition rentra aux Bangala.

Au cours de cette année, l'État Indépendant du Congo chargea Stanley, qui partait avec une colonne envoyée au secours d'Emin Pacha, de porter à Van Gèle, au Congo, des renseignements sur l'exploration Junker dans l'Uele et des instructions pour tenter d'atteindre l'Uele par la voie de l'Itimbiri-Rubi. Van Gèle, descendu au Pool pour organiser, en conséquence, une nouvelle expédition, quitta Léopoldville sur l'*Henry Reed*, le 1<sup>er</sup> juillet, avec Liénart et une centaine de soldats. Le steamer pénétra dans l'Itimbiri et poussa jusqu'au point terminus de la navigation (rapides de Go). De là, Van Gèle et Liénart essayèrent de se frayer une route vers le Nord, à travers la forêt;

l'entreprise s'avérant impraticable, ils rebrousèrent chemin et firent route vers les Bangala (31 juillet), où ils firent l'acquisition d'une très grande pirogue venant des Falls. Van Gèle descendit jusqu'à Boma pour y réquisitionner du matériel, revint à Léopoldville et quitta ce poste, accompagné de Liénart, du capitaine de steamer Schönberg, du mécanicien Hansen, 17 soldats haoussa et zanzibarites, 16 payeurs, tous montés à bord, cette fois, de l'*En-Avant* et de la grande pirogue nouvellement acquise. L'expédition arriva à Zongo le 21 novembre 1887. Bien que le niveau de la rivière y fût de quatre pieds moindre qu'en octobre 1886, l'*En-Avant* ne put franchir le premier rapide de Zongo. Van Gèle et Liénart partirent en reconnaissance en pirogue, tandis que pendant leur absence, le personnel frayait à la hache une route dans la forêt entre la baie des Crocodiles et un endroit en amont du rapide, afin de transporter jusque-là, pièce par pièce, l'*En-Avant* démonté. La pirogue portant Van Gèle et Liénart fut hissée sur les rocs, puis, le rapide franchi, elle gagna l'île des Lances; mais au delà, elle ne put remonter le courant qu'à l'aide de câbles; la manœuvre dura quatre jours, pendant lesquels Van Gèle et Liénart travaillèrent avec un courage infatigable; enfin, on atteignit le rapide de Bonga (endroit où Grenfell, sur le *Peace*, avait dû s'arrêter en janvier 1885). Van Gèle redescendit alors à Zongo et donna ordre de traîner les pièces de l'*En-Avant* à travers bois, pour le remettre à flot au delà du rapide de Bonga. Le 30 novembre, steamer et pirogue remis à flot furent halés de la rive par 40 hommes. Le 1<sup>er</sup> décembre, on était arrivé au rapide de Belly. Liénart et Van Gèle, en pirogue, firent une reconnaissance en amont et découvrirent une passe abordable où l'*En-Avant* s'engagea. Nouvel arrêt devant un dédale d'îles et de rocs (rapides de l'Éléphant). À l'aide de câbles, steamer et pirogue purent passer et l'on arriva à Mokoangay, rive Nord, où l'Ubangi, large de 800 à 900 m, s'ouvrait librement à la navigation. Tout alla bien jusqu'aux rapides de Banzy; là, nouvelle manœuvre de halage. Le 28, on atteignait les rapides de Cétéma, où le steamer subit une sérieuse avarie; pour comble de malheur, les populations Yakoma se montrèrent hostiles. Afin de pouvoir réparer à l'aise le vapeur, on tenta de signer un traité d'amitié avec les indigènes; Liénart, chargé de la démarche, y apporta beaucoup de diplomatie et fit l'échange du sang avec un des chefs. Mais le steamer réparé et la montée reprise, on eut à subir une nouvelle attaque des indigènes dans une île; l'alerte fut chaude. Après quatre combats successifs il fut décidé de ne pas aller au delà (5 janvier 1888). L'expédition avait atteint 21° 55' long. Est et 4° 10' lat. Nord. Le problème de l'Ubangi était aux 9/10 résolu; en effet, d'après les calculs, une centaine de kilomètres devaient séparer Yakoma d'Alikobbo, atteint par Junker sur l'Uele. On redescendit la rivière, affrontant toujours les mêmes difficultés aux passages des rapides, encore plus dangereux qu'à la montée, à cause de la baisse des eaux. Le 1<sup>er</sup> février 1888, Van Gèle et Liénart regagnaient l'Équateur; le 13 ils étaient à Léopoldville.

Liénart avait été pour Van Gèle un remarquable collaborateur; son terme prenant fin, il s'embarqua à Banana, le 19 mars 1888, à destination de l'Europe, où il rentra le 17 avril.

L'année suivante, nommé commissaire de district de 2<sup>e</sup> classe, Liénart repartit d'Anvers le 18 mai et débarqua à Boma le 19 juin. Attaché comme second à l'expédition du Kwango, commandée par Vande Velde, Liénart quitta Boma le 30 et, en compagnie de Vande Velde et de Lehrman, participa à d'importantes explorations au Kwango. Longeant d'abord la frontière méridionale de l'État Indépendant du Congo par

la vallée de la Lukunga, puis se dirigeant vers l'Est, il atteignit Popokabaka et Muene Putu Kasongo, sur le Kwango. De là, l'expédition

continua, vers l'Est, jusqu'à Luebo, où elle arriva le 9 janvier 1890. Liénart fut désigné pour commander le district de Luluabourg, resta sur place et l'administra jusqu'au début de 1892. Au cours de son séjour dans ce district, il explora la région Sud-Est de Luluabourg jusqu'à Maseembe et fit partout reconnaître l'autorité de l'État. Son terme prenant fin, Liénart descendit vers Boma et s'y embarqua le 13 février 1892.

Promu commissaire de district de 1<sup>re</sup> classe, il repartit le 6 janvier 1893, et à son arrivée à Boma reçut le commandement de la zone Rubi-Uele; il partit le 10 février prendre possession de ses nouvelles fonctions. En août, il remplaça le commandant de l'Ubangi-Bomu, obligé de rentrer en Europe pour cause de maladie. Mais lui-même allait bientôt payer son tribut au climat. Quatre mois après il arrivait à Boma, très malade, et, forcé de renoncer à l'Afrique, s'embarqua à Cabinda le 13 décembre 1893.

Rentré en Belgique, sa convalescence achevée, il reprend son service au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie, est nommé successivement capitaine, capitaine-commandant et major, mais le 29 décembre 1913, il est placé en non-activité pour infirmités contractées en service, et le 29 avril 1915 il est pensionné. En 1934, âgé de 73 ans, il était allé se reposer au Cap Ferrat, où vivait le souvenir de Léopold II. C'est là qu'il mourut, le 1<sup>er</sup> décembre 1934.

Il était décoré de l'Étoile de Service à deux raies, chevalier de l'Ordre royal du Lion, officier de l'Ordre de la Couronne et de l'Ordre de Léopold.

Dans le « Bulletin de la Société Royale Belge de Géographie » a paru, de sa plume, le récit de l'exploration de l'Ubangi (1888, XII, p. 374).

15 octobre 1949.  
M. Coosemans.

P. L. Lotar, *Grande Chronique de l'Ubangi*, Mém. de l'I.R.C.B., 1937, pp. 56, 58, 59, 66, 68, 69. — Janssens et Gateaux, *Les Belges au Congo*. — Bull. de l'Ass. des Vétérans col., mars 1930, pp. 17-18; décembre 1934, p. 13. — D. Boulger, *The Congo State*, Londres, 1898, p. 34. — A. Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, Larcier, Bruxelles, 1922, t. 1, p. 186. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, p. 49. — F. Masoin, *Histoire de l'I.C.*, Namur, 1913, t. 11, pp. 193, 250, 251. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 113-115. — Chapaux, *Le Congo*, Rozez, Bruxelles, 1894, pp. 120, 152-158, 189, 405, 452, 627. — R. Cornet, *La bataille du Rail*, Cuypers, Bruxelles, 1947, p. 49. — *Mouvement géographique*, 1888, p. 400; 1889, p. 79. — *Tribune congolaise*, 15 décembre 1934.